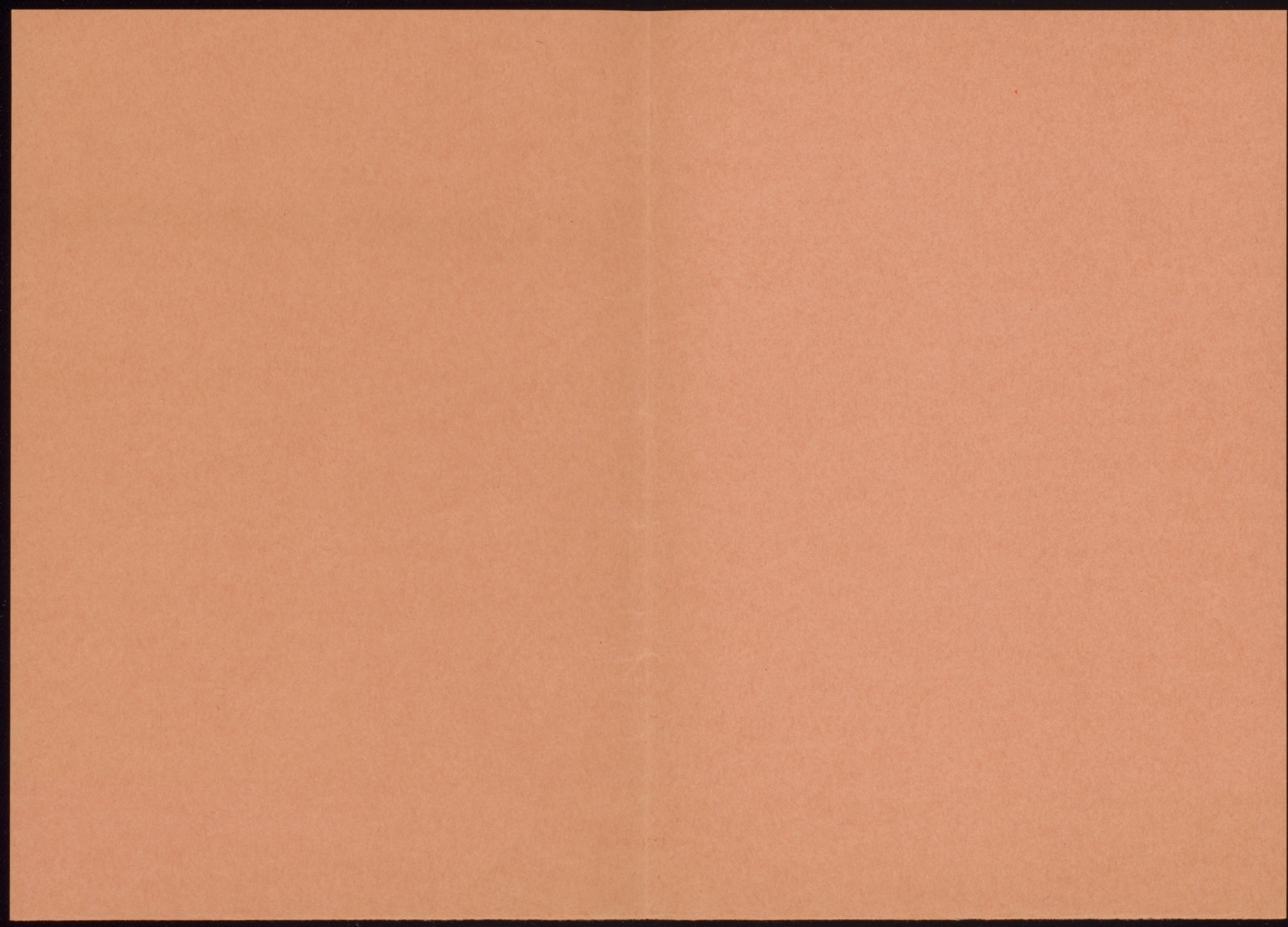


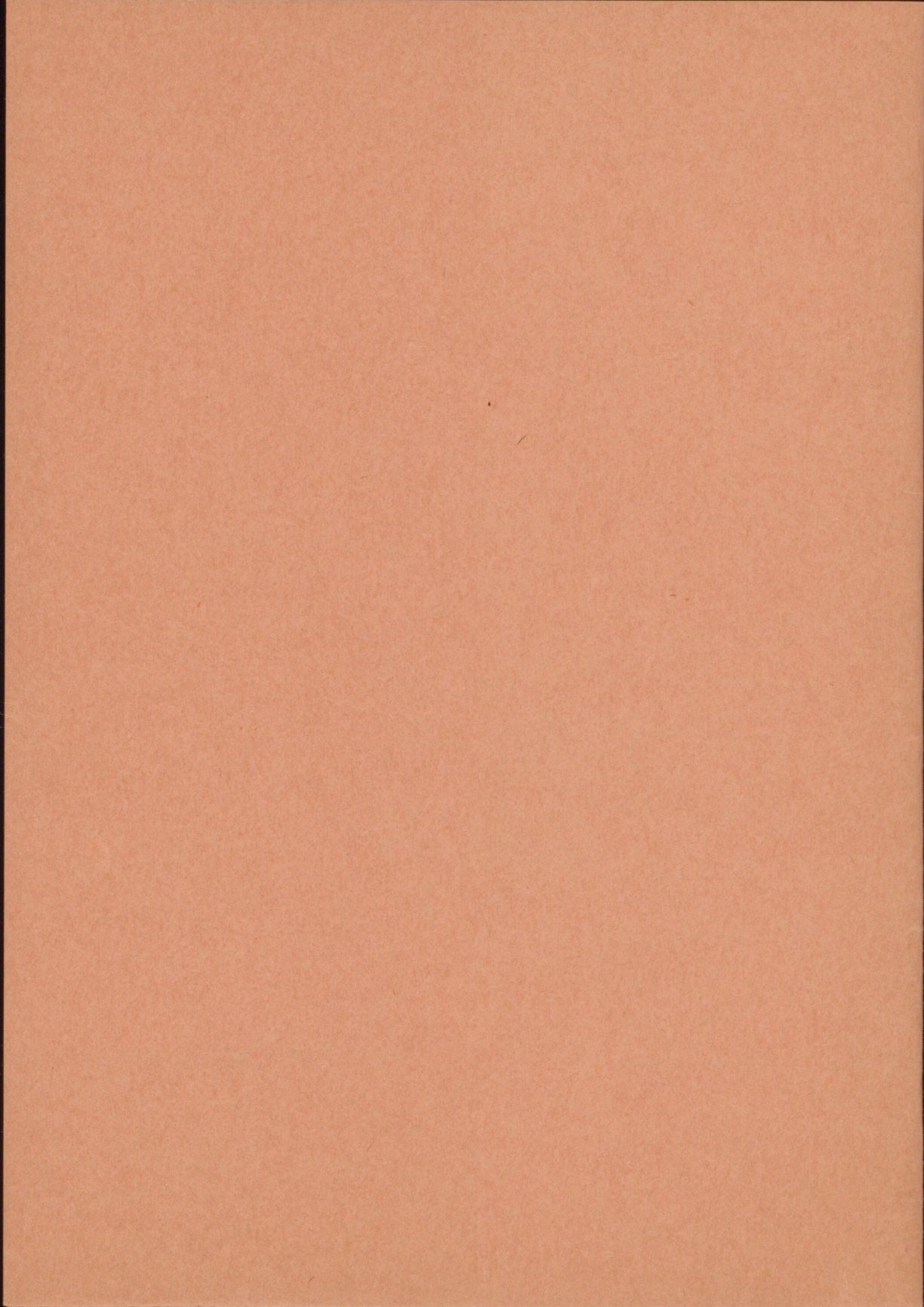
F.S.

XVI

1198

M.L.





L'honneur d'être l'hôte de votre seculaire université, je
le vois messieurs à la ^{curiosité} ~~beaucoup~~ ^{curiosité} qu'en vos esprits
excite l'incessante & multiple vie des lettres. Vous
la connaissez telle qu'elle s'épanouit chez vous; vous la vou-
lez encore surprendre chez vos voisins & c'est aux plus re-
cents écrivains que vous vous adressez d'ordinaire pour
qu'ils vous renseignent.

Je suis heureux que votre choix se soit fixé sur moi;
je suis plus heureux encore que vous me permettiez de vous
parler de la récente & audacieuse poésie française, à la
quelle j'ai dédié l'effort de toute ma vie.

Quand Stéphane Mallarmé s'en est venu en cette
même chaire rompre de sa parole sybilline le silence
qui ~~attendait~~ ^{attentif}, il vous apportait disait-il des Nouvel-
les. Certains poètes avaient en France touchés au vers
historique & ce fait simple après tout causait au mai-
tre un ~~étonnement~~ ^{apprehension} ~~qui~~ ^{qu'il} ~~me~~ ^{me} ~~venait~~ ^{me} ~~moi~~ ^{moi} ~~amical~~.

Je voudrais vous montrer comment pourquoi &
en quelle mesure on a touché au vers & aussi quels modes
de composition & quels renouvellements d'idées ont accom-
pagné ^{les} cette nouvelles formes ^{prosodiques} ~~de vers~~.

Je vous ^{entretiendrais} ~~parlerai~~ donc des plus jeunes poètes, ^{mais} & pour

ils ont soin de faire un lit bien propre du formidable³
fumier de Job.

Deux traductions Schakespeare l'amputé & le musé; Voltaire approuve le fauve superbe, qui est Othello. Florian & Audinot usent de fables aussi banales que seulement; Berquin nous avec des rubans roses & bleus l'hymen en pâte tendre d'Estelle & de Némorin.

La prose s'était émancipée: elle avait produit Mouton-quiou, Jean Jacques, Diderot, Beaumarchais. La poésie s'anémiait jour après jour; un affaiblissement général la decolorait. L'idée n'était plus qu'un lieu commun; la forme n'était plus qu'un procédé.

La cristallisation du dix-huitième & dix-neuvième siècles était ^{donc} à bout de mouvement propre; les poètes n'étaient plus que des arrangeurs qui se pastichaient les uns les autres; l'appret & la convention avaient tué toute élance & toute folie naïve: c'était la fin.

~~En~~ ~~conséquence~~ Lamartine surgit. Il avait été annoncé par ~~Chenestelli~~ & Esmeinard & par Chenestelli. Il renoua la matière poétique, comme qu'Hugo, sous Chénier s'indique le précurseur, révolutionnaire la prosodie.

Et la nouvelle cristallisation du XIX siècle, selon la liberté & la vérité, différemment interprétées, mais tous jours inscrites aux programmes des successeurs écoles, ~~modernes~~, s'inaugura.

4

Des deux grands poètes, faut prononcer le nom grandit celui
qui les eût, illuminent au debut de notre age, toute la
litterature française.

Comme un Dieu, Lamartine ^{exerce} la poésie: Elle était
~~l'immensité de son~~ ^{suprême} ~~divinité comme une incarnation~~, elle ~~reproduit~~ ^{éprouve} des grandes inspira-
tions, ~~reapparaissent~~. Certes il ne chante que lui même,
~~mais en même temps il célèbre toute l'humanité~~, ^{mais il est un}
~~mais en même temps il célèbre toute l'humanité~~, ^{est un}
de ces hommes qui portent en eux l'universalité ^{de son geste} et la
disent en se racontant. Douce, vives, blessés, espoirs
amours, souvenirs, utopies, tout est en même temps l'être,
vite et lui même. Il raisonne peu; il combat moins
encore; il écrit comme il respire. Il est un créateur pro-
fane qui se doute à peine de miracles de ~~sa~~ ^{son geste} ~~geste~~
Sensations, sentiments, idées semblent être ^{des bords} ~~autour~~
~~de son âme ou au repos de son âme~~. Avant lui, la
poésie française ignorait la mélancolie, la rance
ment religieux, l'amour passionné ^{dont} ~~auquel~~ la nature
entière est le témoin et la collaboratrice.
~~Il n'a ni sensible aide~~: le vers, la rime, le poème. Il
outrage quel quefois les règles les plus strictes; il ne
se soucie guère de l'orthographe. Il ~~ignore~~ ^{ignore} l'effort,
l'application, la peine. Si sa vie n'était si noble,
on le pourrait voir un grand voluptueux. Ses vers,
Sortis de sa spontanéité ne se coulent jamais. Il
reste enfant jusqu'à sa mort.

Il a ouvert ~~toutes~~ les avenues que les anciens poètes
avaient dirigées vers l'héroïsme et la beauté; il en a

perci une nouvelle vers la liberté. Cette dernière, ce fut l'heure
du siècle ou il vint qui lui en indiqua le trace. Liberté passion
écrite! il le recut de son temps; il l'imposa à la durée.

Hugo, ^{pour grand que soit} ~~par moi, argut l'ait un~~ ~~parant lui~~ ~~poète formiste~~ de nombre d'idées qu'il effleure, ^{n'en demeure} ~~demeure~~
le procès verbal de ses ^{audaces nouvelles} ~~immortales~~ ~~poésies~~. Il met "le bonnet
rouge au vœux dictionnaire", il introduit dans le palais de la
salique - sorte de Versailles royal - l'émence des mots colériques;
il "demolish la Bastille des rimes", il "écrite les spirales de péri
phrases", il demande "ce grand maig d'alégaudin", en y depla
çant la cesure a volonte. ^{de un assemblage, soit admis} ~~Lequel est admis~~. En
autre - $\frac{1}{2}$ ceci est capital - Hugo le premier ^{il} proclame que
le mot ^{est} ~~est~~ ^{d'une arpe} ~~est~~ ^{de} ~~de~~ ^{quel est} ~~est~~ "un tre vivant". ^{facto}
Les écoles modernes, $\frac{1}{2}$ surtout la plus récente, ont accepti
cette vérité connue: un axiome.

Par l'assemblage de ses syllabes, en dehors de toute significa
tion future, indépendamment de son sens, le vocable lieut accro
chi aux autres, même de ses lettres une espérance mystérieuse
qu'il ^{inspire} ~~inspire~~ a la phrase, ~~de~~ qu'il y entre. Chaque syllabe
devient une note. Il y a le ton mineur, le ton majeur. Et
vers $\frac{1}{2}$ le poète devieusement une orchestration verbale $\frac{1}{2}$
~~la vie musicale personnelle du poète~~. Une vie poe
tiquement les arime, qui ^{de melé q} ~~accroche~~ ~~cause~~ la vie des senti
ments $\frac{1}{2}$ des idées, ^{pour en renforcer la signification} ~~double~~ la valeur de cette dernière.
~~Il y a de~~ ~~arrivé~~ ~~que~~ ^{parfois} l'aspect même d'une phrase determi
ne un profil ou une masse ^{qui influe} ~~également~~ ~~est~~ sur le poète,
Sibien qu'il n'est pas absurde de prétendre que tout ce qui
se voit $\frac{1}{2}$ s'écrit, avant même que l'homme y ait incarné
~~la poésie~~

6
sa pensée, prend grace à ses yeux qui lisent, à ses oreilles qui écoutent, à sa langue qui prononce, une signification d'art.

Il est des mots sourds & lourds comme des bouillottes, des mots aigus & rapides comme des fleches, des mots coralifs & caracoleurs, des mots simples & nus, des mots massifs comme des poids. Un vers formé par ^{ces} ~~de~~ ~~les~~ mots appropriés, non seulement dit les choses, mais les fait entendre & voir. Il ~~leur donne~~ ^{les donne} non seulement de l'intellectualité d'intellectualité, mais de matérialité.

Il les fait exister comme l'homme lui-même existe, & avec un corps, avec une âme. ~~Et de lecture surprend la~~ ^{Et de lecture surprend la} ~~seulement, ces mots purs & intellectuels.~~ ^{seulement, ces mots purs & intellectuels.} ~~ne totale dans la vie des vers. Il est en un et tout son~~ ^{est en un et tout son} etc. Il y a même des poèmes, qui de l'avis de certains poètes, ont une odeur & sentent bon.

Pour vous faire saisir ce mystérieux pouvoir des mots j'imprime deux courts exemples l'un à Verlaine, celui-ci à Hugo. Remarquez l'impression de repos qui s'en dégage grâce à l'ampleur la répétition quasi monotone du mot dormir, grâce aux vocables sourds longs & sonores. Tout le vers est des lignes planes & amples, comme des corps étendus sur des couettes ou dans des linceuls.

Pax à l'ombre! Dormez! dormez! dormez! dormez
Etres, groupes coupés seulement beaux formés

Aucun cri, aucun vocable brutal, aucune

~~Un mouvement brusque~~

On voit des phrases hypnotisantes
~~ou rien~~ lentement émises. Aucun vocable ref
aucune coupe violente

~~de la suite, l'écriture~~

Donnez les champs! donnez les fleurs! donnez les tombes!
Toits, murs, seuils des maisons, pierres des calacombes,
Feuilles au fond des bois, plumes au fond des nids,
Donnez! donnez brins d'herbes & donnez infinies!

Calmez vous, forêts, chêne, érable, frêne, yeuse
Silence sur la grande horreur religieuse
Sur l'océan qui litte & qui rouge son mort
Et sur l'apaisement insoudable des morts!

Pais à l'obscurité muette & redoutée
Pais au doute effrayant à l'immense ombre athée
À la trinité, cercle & centre, ame & milieu
Journellement de toute solitude de Dieu!

Opérations aux brumeuses balaines
Rendez vous! pas noir qui marche sans les plaines
Donnez vous qui saignez, donnez vous qui pleurez
Douleurs! douleurs! douleurs! fermez vos yeux sacrés...

Autant vous ^{saisissez} en cette lente & apaisante lamen-
tation la sensibilité longitudinale des vocables, autant vous
surprenez en cette fête galante de Verlaine, la prestesse
& pour ainsi parler la gamenerie de la phrase. Ses mots
y sont falott, sautants, & la ^{La} mesure de chaque strophe
est adaptée à sa signification légère, rapide & prouillante
Tout voyez & entendez la scène, avant de la comprendre
En brach d'une ombre chinoise vite apparue, vite dispa-
rue. Voici :

Seconde, le sol
 Pierre qui d'un saut
 De pue
 Franchit le bousin,
 Casandre, sous son
 Capue, -

Carlequin aussi,
 Cet augustin si
 faulsi que
 Aux costumes fous
 Ses yeux luisants sont
 Son masque.

- Do, mi, Sol, mi, la! -
 Tout ce monde va
 Rik & chante
 Et danse devant
 Une belle enfant
 Muebante.

Dont les yeux fero
 Comme les yeux verts
 Des chattes
 Gardent ses appas
 Et disent "abas
 des pattes"

Qui, en de tels ~~poemes~~ poemes, les mots vivants, comme
 le preludeait Hugo. Ils opereront leur magnifique influence
 avec meme sur des esprits qui n'atteindraient point
 le francais; ils seraient compris, ceux-ci comme les
~~grallage de quilaris ou des sous les castles noirs~~
~~des dans Castagnettes ou des dans~~, ceux-la
 comme les cloches et les glas ou les sous des canaux
 funebres, au loin, autour des necropoles.

9
A ^{l'usage} ~~l'usage~~ de Lamartine, Hugo subit son temps. Toute nouveauté
lui est prétextée à poèmes et quelquefois à rhapsodie lyrique.
Il introduit en ses drames le grotesque, ~~avec les classiques~~ ^{alors malins des élites}
~~avec les classiques~~ ^{chauchemar des élites}. Rien à ses yeux, ne sépare d'une façon absolue
le beau du laid. L'interprétation de l'artiste, sa vision
de sa force décide des frontières de l'esthétique.

~~provisoire à l'usage~~ ^{provisoire à l'usage} ~~la nature~~ ^{la nature} entière l'art tout entier. Program
me superte et large qui ~~illuminait~~ ^{illuminait} le domaine, autrefois
si lyriquement usuré de la poésie française.

Ferme de fraternité, ~~comme~~ ^{autant que} Lamartine s'était prise de liber
té, Hugo s'affirme poète social et quelquefois socialiste.

La fraternité tel qu'il l'entend n'est souvent qu'un opus
Il lui répugne de constater la lutte et la guerre, ~~qui régnent~~
~~partout~~. S'il les rencontre, ~~il les~~ ^{il les} ~~inspire~~ ^{inspire}. Il ne voit pas que la

lutte et solidarité l'une de s'exclure sont contenues l'une
et l'autre dans l'universel effort humain. ~~Qu'il est~~ ^{Où se figure}

~~ce se figure~~ ^{ce se figure}, si ce n'est chez les fous, un acte ~~humain~~ ^{qui n'est}
qui ne soit à la fois egoïste et altruiste. ~~Et toute~~ ^{Et toute}
~~elle-même~~ ^{elle-même} ne se crée que pour la conquête.

Lamartine et Hugo furent des poètes optimistes. Ils
agrandirent, à droite, du côté de la clarté, ~~les~~ ^{l'étend}
du pays littéraire, baigné en ceula les bornes, à
gauche, du côté des ténèbres. Il n'envoie guère
les formes de la poésie, mais son apport fut ri-
~~che~~ ^{che} en idées et en pensées.

Carrel a
 comme son héros du Sinai, il apparaît général & soldat
 en sa "tour d'ivoire". Son livre les Destinées recèle le désespoir
 froid, l'amertume solennelle, les concepts nets & ^{seus} glaces du gros
 Simisme. Un poète ~~nettement~~ ^{strictement} philosophique est né, qui ~~une~~
~~prime une marque nouvelle à la poésie française.~~ (Catalan)

Plus haut que Leopardi, le douloureux & fragile rêveur,
 fait de l'irremédiable neant la raison même de son orgueil.
 Et l'approfondit, le creuse jusqu'au trefond, il en écoute l'abîme
 sonner. Son ame est sloienne. Elle n'espère rien de rien, elle
 le proclame, mais elle n'en continue pas moins sa tâche
 par fureur intime. Écoutez la:

Gémir pleurer prier est également tâche
 Sans énergiquement ta langue & lourde tâche
 Sans la voie ou le sort a voulu l'appeler
 Puis après, comme moi, souffre & meurt, Sans parler.

Elle dit encore:

Le Roi Dieu, le Dieu fort est le Dieu des idées.

Servie dans ce cercle rude & précis, dans cette coupe
 l'ou glaciale du monde, elle ne peut toutefois s'empêcher
 de regarder la vie brune & clamer autour d'elle. Mais
 ce sont les aspects tristes & possifs qu'elle studiera de
 préférence. Elle se penchera sur l'adversité ^{brutale} ~~moderne~~, sur
 la vie des gens d'océan & de tempête, sur les orages
 des steamers & même sur les orages de fer & de fumée
 des locomotives monstrueuses. ~~Ciudi pour la première~~
~~fois, à côté de la philosophie moderne, affirme l'univers~~
~~moderne dans la poésie française.~~ industriel

Charles Baudelaire, le signataire des Fleurs du mal œuvre plus
 vastes encore que de Vigny, les Secrets du travail, moderne, en
~~son œuvre~~. Ports, hangars, usines, encombrements de leurs
 mats et de leurs brouillards de suie, l'horizon de ^{ses plus} ~~quelques~~
~~uns de ses~~ ^{larges} poèmes. ~~Autefois~~ On a eu ~~longtemps~~ que jamais
 les muses n'auraient pu respirer en d'aussi lourdes atmos-
 phères. Erreur; elles s'y accoutument et leurs gourmands
 restent rigoureux.

Autefois ce n'est point ~~grâce~~ ^{ce ne sont point} ces silhouettes de fièvre
 et de puissance apparues tout à coup ^{dans} que l'art haute-
 main se distingue. Son achon est ^{plutôt} spirituelle et
 morale. Il étudie, ^{il} évoque les grands vices, les violents
 péchés, ^{autant que} ~~comme~~ celui de Lamartine exaltaient les magni-
 fiques vertus. Il les juge au nom de la règle; glorieux d'ar-
 change, ^{entre croisées} ~~il explore~~ la perversité hu-
 maine. Il suit l'usurier, l'assassin, la courtisane, le premier
recruteur dans les "chemins sinués de capitales", il les
 plaint, il les condamne et les flagelle. Il ~~palpe~~ ^{palpe} le tour
 et le relief du grand masque démoniaque que la crisi-
lisation applique sur le visage millénaire de l'humanité;
 il l'éclaire de lueurs telles que le grand Batrac en eût
 été angouissé. Sensations étranges; inquisition subtiles, fiés
 sont nouveaux.

Si l'on ne ~~trouche point~~ ^{trouche point} par a la forme des vers, Baudelaire
 indique ^{le} ~~le~~ chemin d'un nouveau mode de
 composition lyrique.
 Charles Baudelaire, le signataire des Fleurs du mal

Caracas Mart. au Surin, et vit. p. un. facit

Quand un grave marin voit que le vent l'emporte
Et que les mâts brisés pendent tous sur le pont,
Que sans son grand duel la mer est la plus forte
Et que par des calculs l'esprit en vain répond,
Que le courant l'écrase et le roule en sa course,
Qu'il est sans gouvernail et partant sans ressource
Il se croise les bras dans un calme profond.

Il voit les masses d'eau, les toise et les mesure,
Les méprises en sachant qu'il en est écrasé
Lorquet son âme au poids de la matière impure
Et se sent mort ainsi que son vaisseau rasé.
- Et de certains moments l'âme est sans résistance,
Mais le penseur s'isole et n'attend d'assistance
Qu'il de la forte foi dont il est embrasé

On se rend compte ^{très peu} ~~très peu~~ que c'est ^{une} ~~un~~
vamp d'été au couchant qui chante. Un éclair
de blancheur plus douce & éclatante que toute
soie blanche est l'œil de l'ombre comme
une réalité d'un miroir. Et la ^{clay} ~~lance~~ ap-
paraît telle une nuée en un décor ancien
& comme un monument.

Ensuite le ciel s'affirme: celui entre la
volupté & la gloire. ~~Une dette de Drapcaup~~ ^{chevaliers querris} qui
par analogie ^{fait longer aux} ~~troupe~~ ~~est~~ ~~chevaliers~~ Et aussi ~~don~~
C'est tout cela-ci qui fo l'armière d'ancien
la bête dans les armoires ~~de~~ ~~un~~ ~~de~~ ~~Drappcaup~~
chevaliers de conquête; ici dans la chaumière

17
Il a ~~signalé~~ ^{signalé} les latentes analogies qui prolongent les ~~multe~~
ramifications idéales d'une pensée, comme les échos repercu-
lent et ~~affaiblissent~~ ^{prolongent} la voix, il a ~~affourné~~ ^{fourmis} au symbole ses
procédés naturels d'évocation, il a ~~signalé~~ ^{marqué} la compensation
des sens voisins, leur action mutuelle, leur ~~parenté~~ ^{corps au} ~~quintité~~.
Desormais les qualifications réservées au toucher et à la
vue ~~peuvent~~ ^{s'appliquent} s'appliquer à l'ouïe, légitimement.

Un célèbre sonnet de J. B. Rousseau sur ses quatorze vers ces ~~différents~~ ^{précieux}
~~précieux~~ ^{Ses immorales} ~~enseignements~~; il s'intitule: Correspondances.

La nature est un temple où se vivants peuliers
L'homme y passe à travers des forêts de symboles
Qui l'observent avec des regards familiers

Comme de longs échos qui de loin se confondent
Dans une ténébreuse et profonde unité
Vaste comme la nuit et comme la clarté
Les parfums, les couleurs et les sons se répondent

Il est des parfums frais comme des chairs d'enfants,
Doux comme les hautbois, verts comme les prairies,
- Et d'autres, corrompus, riches et triomphants,

Ayant l'expansion des choses infinies
Comm' l'ambre, le musc, le benjoin et l'encens,
En chantent les transports de l'esprit et des sens.

Après Baudelaire il reste à vous montrer encore un dernier grand
curseur de la poésie actuelle : Paul Verlaine. Presque tous
les domaines avaient été successivement couverts. Lamartine
avait couvert toute la source au

13

de Baudelaire

Les Correspondances renferment toute une théorie des idées; comme
l'art poétique de Verlaine renferme toute une théorie de la forme.
Hugo avait decodifié l'aléatoire, ~~mais~~ ^{il y avait} ~~il y avait~~ ^{grecouglé} ~~comme la son~~
effort; Verlaine s'en prend à toutes les gammes du vers, sur
tout ~~à ceux~~ ^{aux vers} impairs de sept ou neuf syllabes. Il leur
infuse une grâce inédite, une fluidité insoupçonnée. Leur
asymétrie lui plaît; leur déséquilibre leur ôte de leur
pesanteur. ~~La rime souveraine & despotique, et la technique.~~ ^{est de la grâce}
Une simplicité inconnue pénètre les poèmes; une enfance
nouvelle rayonne. Des strophes s'allègent, se volatilisent.
~~Hugo~~ ~~conduit~~ ~~les~~ ~~réformes~~ ~~prosodiques~~ ~~voici~~ ~~la~~
réforme condensée en ^{neuf} ~~quatre~~ ~~ainsi~~ ~~donc~~ ~~quelques~~ ~~uns~~ ~~visant~~
non seulement l'art de Verlaine, ~~de~~ ~~d'autres~~ ~~l'art~~ ~~tout~~ ~~en~~
tier. L'art de l'épique était coloriste, celui des
grammairiens ^{sculptural}; Verlaine ~~le~~ ~~fait~~ ~~musical~~ ^{se dit musicien}.
Il ~~compte~~ ^{voit} la compensation des arts voisins, comme
Baudelaire voulait la compensation des sens. L'une
théorie amène l'autre.

Voici condensée en neuf quatrains la nouvelle réforme prosodique.

art poétique

A Charles Morice.

De la musique avant toute chose,
Et pour cela préfère l'Impair
Plus vague & plus soluble dans l'air,
Sans rien en lui qui pèse ou qui pose.

Il faut aussi que tu n'aïles point
Choisir tes mots sans quelque méprise:
Rien de plus cher que la chanson grise
Où l'Indicis au Grecis se joint.

C'est des beaux yeux derrière des voiles,
C'est le grand jour tremblant à midi,
C'est, par un ciel d'automne allié,
Le bleu fouillis des cières étoiles!

Car nous voulons la Nuance encor,
Pas la Couleur, rien que la nuance !
Oh ! la nuance seule fiancée
Le rive au rive & la flûte au cor !

Tous du plus loin la Pointe assassine,
L'Esprit cruel & le rive impur,
Qui font pleurer les yeux de l'Azur,
Et tout cet ail de basse cuisine !

Prends l'éloquence & l'ords-lui son cou !
Tu feras bien, en train d'énergie,
De rendre un peu la Rime assagie.
Si l'on n'y veille, elle ira jusqu'où ?

O qui dira les torts de la Rime !
Quel enfant sourd ou quel nigre fou
Nous a forgé ce bijou d'un tou
Qui sonne creux & faux sous la lime ?

De la musique encore & toujours !
Que ton vers soit la chose servile
Qui'on sent qui fuit d'une âme en allée
Vers d'autres cieux à d'autres amours.

Que ton vers soit la forme aventure
Éparse au vent crispé du matin
Qui va fleurir la menthe & le thym.
Et tout le reste est littérature.

59, RUE SCHEFFER, PARIS

14

Carime comme vous le voyez est prise a partie. Saute.
Peure & Bauville ^{la court de l'august epurée} ~~la~~ ^{la} ~~elle~~ ^{elle} ~~constituait a elle~~
Seule le vers ^{l'harmonie de} français. Vert français

Rime, qui donne leur sous

Aux charbons

Rime, l'unique harmonie

Du vers, qui sans tes accents

Frémisse

Serait muet au geniu

(Joseph Delorme)

Verlaine tout au contraire installe l'harmonie dans le vers tout entier, dans la douce succession de ses syllabes, dans la variété de sa mesure, dans la souplesse de toute sa forme.

Il admet ces poemes sans rime, il se contente de l'asouance. Hugo sans en être l'esclavage ^{encore} clark le sertiteur ~~meurtre~~ de la rime dite riche, de la rime s'appuyant sur les consonnes autant que sur la voyelle finale. Et merveilleux, subtil & naïf chanteur des Romances sans paroles & de fets Galantes ~~admet d'être un poète~~ ~~admet que l'effort et le rime, mais~~ ~~abondant en son~~ tourne le dos a un tel luge joug & baroque. Il va usouciant de l'or des rimes, haïxer d'artifices & de couplégité. Il est le simple berger qui se garde l'étoile de l'art & non pas le Soléimel roi mage dont les strophes métalliques & lourdes se fermentent en ~~des efforts~~ ^{de l'air & de métalloges & d'efforts}. Et son voyage vers l'astre, s'il n'éblouit point, finit du moins par un agenouillement plus sincere & plus profond que tout autre.

Après leurs esclapements obscurs,
A son tour et à son heure se présente la plus récente
école de poésie française; école du vers libre pour les uns,
du symbolisme pour les autres, de la décadence pour certains.
Après tout, qui n'importent ces étiquettes. Elles tomberont toutes,
le jour que l'œuvre des poètes nouveaux se fondera dans le mou-
vement total de la littérature. Leur action fut collective,
comme si la prose participait déjà de ce nouveau mode
d'action moderne, qui concentre la force non plus dans
le ~~moment~~^{geste} d'un seul entraînant les autres, mais dans
l'union de ~~nombreux~~^{multiples} efforts apparentés.

Voici des noms: Rimbaud, Laforgue, Kahn, Moreas,
Régner, Gressia Gressin, Stuart Merrill, André Gide,
Francis James, Henry Bataille, Charles van derberghe,
Max Elscamp, André Foulamat, Albert Mockel, Henri
Gheon...

Tous différents les uns des autres, quelques uns avec une
personnalité d'autant plus nette que leur talent se hausse
et s'affirme, ils sont d'accord pour continuer dans le sens
d'une liberté plus large de forme et d'une vérité plus
synthétisée de fond, ^{la cristallisation élaborée des}
~~de rebuts du dix neuvième siècle. Et tout~~ ^{l'œuvre de cristallisation inaugurée}
~~ce et peut être le résultat suprême du tout fait ad-~~ ^{Il en sont la conséquence}
~~de libération que les maîtres précités~~ ^{Ses œuvres en est la conséquence}
~~ont~~ ^{issu} ~~de ce qu'ils prétendent pour eux~~
~~tant~~ ^{de ce qu'ils prétendent pour eux}
toujours.

~~Les critiques expliquent et quelques uns justifient~~

depuis ^{Hugg} ~~hambois~~ jusques Berlin
Toutes ces reformes diverses n'etaient toutes
que laterales; elles ~~en~~ ^{en} presageaient une autre ~~et~~ celle
~~et reforme fondamentale~~ une plus profonde, une
reforme de principe. Ce fut la recente ecole moderne
qui la realisa cercle au vers libre

La ^{jeune} critique explique & justifie au nom de la logique le triste
 versement qu'ils ont produit dans la prosodie, ~~deja modi-~~
~~fié par Hugo & Verlaine.~~ Cette la critique a raison,
 mais elle n'a pour ^{raison} ~~assez~~ ^{suffi-} ~~raison~~ ^{samment}.

Elle interroge: Pourquoi ~~se fonde~~ ^{protège} l'hiatus a l'angle
 des mots & l'admette en leur milieu? Pourquoi se
 fonde: il ya (verbe) & tolérer (substantif)?

Pourquoi ordonner la rime pleure, grave & riche
 dans les sujets élevés, ~~si l'on en veut~~ ^{si l'on} ~~la~~ ^{en} ~~veut~~ ^{veut} la rime
 leubourg, cette rime ~~est~~ ^{plus riche que} ~~matte~~ ^{toute autre}?

Pourquoi maintenir la césure quand le langage ren-
 ferme des mots de sept ou huit syllabes? ~~& quelques noms~~
~~heraldiques admirables qui font eclater les vers~~
~~deux?~~

Pourquoi accorder l'hyphémement ^{& récréditer} ~~les~~ ^{les} vers de
 treize & quatorze pieds.

Pourquoi ~~chercher~~ ^{édicter} ~~toutes~~ ^{dans} ~~les~~ ^{de} ~~regles~~ ^{les} ~~en~~ ^{les} ~~se~~ ^{les} ~~basant~~ ^{fixant} ~~sur~~ ^{d'après} ~~un~~ ^{un}
 mode d'aspiration & d'expiration, ~~qui~~ ^{infirmité} ~~varient~~ ^{variable} ~~à~~ ^à ~~l'infini~~ ^{l'infini}?
~~Et~~ ~~certains~~ ~~acteurs~~ ~~modernes~~ ~~modifient~~ ~~à~~ ~~volonté~~ ~~toutes~~
 les mesures.

Pourquoi cet ensemble de prescriptions ^{établies} ~~basées~~ ^{sur} ~~sur~~ ^{sur} au
 cune autre base que la routine le paresseux ensei-
 gnement officiel & ~~l'obstination~~ ^{des} ~~des~~ ^{des} ~~poètes~~ ^{poètes} aisément
 arrivés?

Et la critique ^{non aveugle} ~~conclut~~ ^{conclut} que les poètes d'aujourd'hui font
 de la besogne rationnelle

Voici qui se présente à son tour la plus récente école de ses

Maiz en art, la stricte logique n'est point de l'argument
decisif. La poesie bout au fond de la nature humaine &
tout comme la passion & tout comme le cœur, elle resp
que s'obser a la raison parfaite. Si donc le poeete fait

~~ou~~ la verité la poésie. ~~fait que c'est qu'il y a tout la vérité.~~
Depuis ses origines le vers françois est basé sur
an la mesure. Aujourd'hui on veut l'établir sur
ple le rythme. Ce n'est point l'illogisme de l'ancien
c'est vers qui l'attaque, c'est son principe.

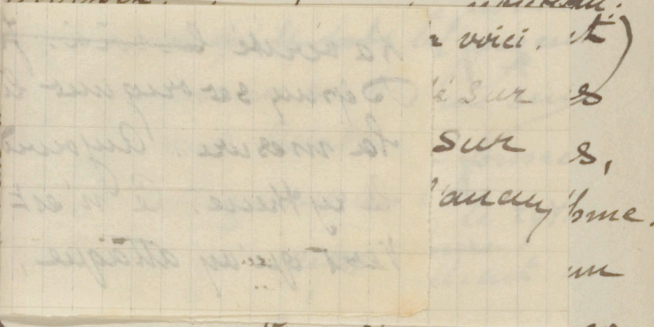
~~Mesure~~
rythme & tout rythme une mesure. La différence que co
cette entre ces deux termes voisins est toutefois notable. La
de vers françois ancien, ^{basé sur la mesure} est un moule exactement delimité
de mesure, ni tout un poème, sans en jamais d'arriver
ni réserver une case, s'inclut. La mesure ^{est} préexistente;
a la pratique, c'est elle qui détermine la longueur, la marche & les
division des pieds. Elle ~~est~~ point entraver le mou
vement c'est à dire le rythme.

Le rythme ~~est~~ ^{est lui aussi} ~~un moule~~ une forme, mais une
forme ductile, infimement variable, ne faisant qu'un
avec l'idée, étant cette idée elle même, qui se crée en
l'exprimant, son moule. ~~il faut rejeter, la mesure~~
forme superposée & adopter le rythme, ^{est} forme di
recte. Ainsi les sentiments ^{seuls} ~~ceux~~ dans un poème
apparaissent en toute leur spontanéité originelle.

Maiz en art, la stricte logique n'est point de l'argument¹
decisif. La poesie bout au fond de la nature humaine &
tout comme la passion & tout comme le cœur, elle resp.
que s'obue a la raison parfaite. Si donc le poeter fait
œuvre logique, c'est par ~~miracle~~.

La vertu que l'éclairciss.
avec autant de volute q
plus profond. Et s'il y a

C'est pour ~~un laurier~~
~~avant sur la prompte fra~~
Mesure - rythme.



rythme & tout rythme une mesure. La difference que es-
cette entre ces deux termes voisins est toutefois notable. La
Vers français ancien, ^{basé sur la mesure aristotélicienne} est un moule exactement delimité

~~de mesure~~, ni tout un poeme, sans en jamais d'arriver
ni reserver une case, s'inclut. La mesure ^{est tout une forme qui} préexiste;
^{a la pratique} c'est elle qui détermine la longueur, la marche & les
divisions des pieds. Elle ~~en fait~~ ~~entretient~~ le mou-
vement c'est à dire le rythme.

Et le rythme ^{est lui aussi} ~~est lui-même~~ une forme, mais une
forme ductile, infimment variable, ne faisant qu'un
avec l'idée, étant cette idée elle-même, qui se crée en
l'exprimant, son moule. ^{et plus moderne} ~~il faut~~ ~~rejeter~~ ~~la~~ ~~mesure~~
~~forme superposée et adopter le rythme, forme di-~~
~~recte. C'est la forme factice et fautive du rythme, comme forme~~
~~recte.~~ Ainsi les sentiments ^{seuls} ~~écrits~~ dans un poeme
apparaissent en toute leur spontanéité originelle.

Maïs en art, la stricte logique n'est point de l'argument
decisif. La poesie bout au fond de la nature humaine &
tout comme la passion & tout comme le cœur, elle respu-
gne d'obéir à la raison parfaite. Si donc le poëte fait

Occultes d'un principe nouveau;
leurs malices, ils l'opèrent
; pour lui donner un sens
à la liberté des formes,
lieu de la mesure, le rythme.
se refusant à la mesure.
à toute mesure eussent un

Mesure -
rythme & tout rythme une mesure. La difference qui ex-
cite entre ces deux formes voisines est toutefois notable. La
Vers français ancien, ^{basi sur la mesure apparente comme} est un moule exactement delimité
& mesuré, ni tout un poëme, sans en jamais d'arriver
ni reserver une case, s'inclut. La mesure préexiste;
à la pratique
c'est elle qui détermine la longueur, la marche & les
divisions des pieds. Elle n'y point contraire le mou-
vant c'est à dire le rythme.

Or le rythme ^{est lui aussi} ~~est lui même~~ une forme, mais une
forme ductile, infimment variable, ne faisant qu'un
avec l'idée, étant cette idée elle même, qui se crée en
s'exprimant, son moule, ^{et plus moderne.} ~~et n'aurait rejeter, la~~ mesure
forme superposée & adoptée, le rythme, ^{est} forme de
forme forme factice & fautive le rythme, ^{est} forme
recte. Ainsi les sentiments ^{selon} ~~celés~~ dans un poëme
apparaissent en toute leur spontanéité originelle.

L'exemple des poètes primitifs rest salutaire à méditer. Du²⁰
jour où les critiques apparurent une nouvelle caste littéraire
se fonda, trouva sa raison d'être dans la contradiction
de l'ironie. Encore s'ils n'établissaient que certains ^{critères} ~~critères~~
les, si leur ^{travail} ~~fonction~~ n'établissait que constatait de l'expérience.
Un écrivain éclairé, mais ne dogmatise guère. Ses
autres ^{appréhensions} ~~appréhensions~~, tranchent, condamnent. ~~Par conséquent, il se dit~~
~~qu'un poète n'est rien, s'il n'est un créateur c'est à dire~~
~~un narrateur. Et ce sont toujours des règles surannées dans~~
~~lesquels il y a propagation de vie. Et c'est avec de la~~
mort ~~c'est avec~~ de l'ancienne vie refroidie qu'ils le servent
~~entre les apparences~~ sous le cercueil ~~de~~ ^{étroit} de leurs jugements.

Qui dit système siècle toute émancipation large eût
été impossible, au XIX^e siècle grâce aux efforts libérateurs de
Lamarquins, de Hugo, de Baudelaire, de Verlaine la révolte
est dans l'air et l'affranchissement a été lieu.

La prosodie moderne a voulu conquies sa liberté, elle a voulu
avec une même ardeur sa vérité.

Quand jour qu'elle entreprit cette conquête, le réalisme regnait
du groupe parnassien s'élevaient détachés quelques poètes
dont le plus notable fut M. François Coppée. Il s'en était allé
éprouver les romanciers par le petit chemin de l'observa-
tion minutieuse et directe. Il rimait très richement de
sujets assez graves. de petits écrivains de Montaigne fut le
modèle de poésie intime qu'il vulgarisa.

Les Parnassiens étaient des poètes archéologiques, histori-
ques et scientifiques. L'épique leur plaisait; le passé les
entraînait. Ils recherchaient eux aussi la vérité, mais une
vérité contenue dans les livres. Ils respectaient la civilisation

Ses exemples de vices enseignent l'audace & la fran-
chise; les exemples de poudres aux perils de belles victoires
ou l'on est seul contre

Les exemples de vices enseignent l'audace & la fran-
chise; les exemples de poudres aux perils de belles victoires
ou l'on est seul contre

& les legendes telles que le enseignement le espereto & le sa
 vants. Ilz refletoient aussi une des grandes ^{conquetes} preoccupations
 de leur temps, la science des ruines. Sans le savoir, ils
 versuraient avec les naturalistes qu'ils combattent. En
 deux écoles etaient fondees sur le enseignement. L'une
 explorait le siecle mort, l'autre le siecle vivant &
 Gustave Flaubert ^{pourrait se redresser} ~~pourrait s'elever~~ de l'une ou de l'autre
 Ecole qu'il cherchait Herodias ou l'Education Sentimen
 tale

Ce fut a cette recherche de verite precise, nette, particuliere &
 toute experimentale, ce fut a cette verite des faits, qu'on op
 posa la construction de la verite synthetique. On admitt
 le dogme introuvi par Kant & Schopenhauer dans la
 philosophie: Nous ne pouvons rencontrer la ^{verite} ~~realite~~ ^{dans les} choses
 Elle n'^{est} que l'idée. Elle se refletera ^{il est vrai} l'un ou l'autre dans l'uni
 vers sensible ~~ou monde la~~ ^{de monde n'est} Ses categories de notre enten
 dement ~~qui ne sont que des formes~~ ^{ne sont que des formes} ~~subjectives~~ ^{subjectives} - la recueillent
 mais ne peuvent la penetrer ^{le monde n'est qu'un ensemble} ~~le monde n'est qu'un ensemble~~
 d'apparences ou de symboles; ~~dont il faut il est une expres~~
 sation

L'instigateur de cette nouvelle theorie litteraire fut Stephane
 Mallarmé. Ses biographies semblent des voiles vaguement
 transparents & lumineux autour de quelque grande Isis;
 fleur profonde de Chanaan de ses poemes. Ces voiles ou che
 que partie du corps de la deesse imprime sa chaleur & son
 mouvement ne sont que des exteriorisations de sa beaute
 & c'est a travers eux que l'on penetre jusqu'a elle.

aboutie
 Pour ~~arriver~~ a ce supreme resultat un monde nouveau de
 Composition fut employe. Ses garnassiers manœuvrent
 decroaient & raecitaient. Ils amplifiaient avec mesure;
 ils etaient des romantiques refroidis & compasses.

Stephane Mallarmé ne designe plus, il évoque. Recueil
 tant parmi les theories baudelaireennes, celle des analogies
 & des correspondances, il les rassemble, il les
 déploie en ~~des~~ successions gradues; il tire d'elles ^{juste} ~~peu~~
 la carte necessaire pour ^{qu'apparaisse enfin l'objet.} ~~que la pensee apparaisse~~

Bien plus commun un tel procedé multiplie autour
 d'une meme ^{pensee} ~~partie~~ une serie de ses apparences & que cha-
 cune de celles-ci peut ^{contenir} ~~avoir~~ une signification ^{propre} ~~différente~~
 & pour ainsi dire ^{quoique sur un seul horizon} ~~quoiqu'apparente~~ ~~il se fait~~ que le sens du poeme
 en est ~~double~~ ^{doublé} & triple. Il y a d'abord l'enveloppe
 ensuite le noyau; il y a la pelure & le fruit. La tour
 n'apparait plus brutale dans une atmosphere crue
 & nette, elle est lentement ephumée des brouillards de
 l'atmosphère; ou la voient avant de la voir; quand
 elle surgit enfin degagée, elle n'en ^{monte} ~~parait~~ que plus
 haute.

Decouvrir la beaute d'un poeme mallarméen ^{semble} ~~est~~
 une conquete ^{pour} ~~de~~ l'esprit. On se butte, on s'acharne,
 on se broupe. Si l'un triose, on n'oublie plus jamais.

Les deux qui ecoutaient avec admiration le maître,
~~ont~~ ^{l'un} recueilli quelque chose de sa doctrine; ^{ils ont tout ouï,} ~~certes avec~~
 a ses ~~regret~~ ^{regret} dirait, elle seduit par sa parole. On retrouve

Son nouveau moyen de composition lyrique dans le Chau
Sous d'Amant de Gustave Kahn, dans l'Aréthuse de
 Henry de Rignier, dans les Cautilènes de Morcas, dans
 les Cherouches de Gédéon Griffin. Assurément le sym-
 bolisme régna, de tout temps, en littérature & nul
 des modernes ne l'usurpa. Seulement Stéphane
 Mallarmé lui imprima une marque nouvelle, spéciale,
 personnelle. D'autre ont fait du symbole sans le savoir;
 il le fit consciemment, avec méthode. Ses modèles les
 plus laborieux & les plus parfaits en demeurent inclus
 dans ses poèmes. Voici

~~N'introduire en ton histoire
 Comme un heros effarouché
 D'arroyer ou l'alou ou louché
 Quelque garçon du territoire.~~

Quelle soit aux bannissements
 Et les glaciers allentatoire

Le cri des gloires qu'il étouffe.

La première vue ces quatorze vers ne renferment rien d'expléite. Nulle préparation. Tout ne sait au l'on n'est, ni de quoi il s'agit. ~~Qu'en était.~~ Tout est vague & en même temps soudain.

C'est la voix de l'amant. ^{Écoute le: il} ~~se~~ ~~apparaît~~ ~~des~~ ~~heros.~~ ~~Le~~ ~~sou~~ ~~est~~ ~~lui~~ ~~qui~~ ~~parle.~~ ~~Il~~ dit son amour & ^{la} ~~la~~ ~~beauté~~ ~~claire~~ ~~de~~ ~~l'amante~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~jeune~~ ~~épouse.~~ ~~Et~~ ~~la~~ ~~scène~~ ~~peu~~ ~~à~~ ~~peu~~ ~~se~~ ~~resser.~~ ~~direct~~ ~~l'esprit.~~ ~~Et~~ ~~voici~~ ~~l'homme~~ ~~se~~ ~~figure~~ ~~plagés~~ ~~un~~ ~~couple~~ ~~l'orgueil~~ ~~un~~ ~~couple~~ ~~d'orgueil.~~ ~~La~~ ~~femme~~ ~~hautaine~~ ~~froide~~ ~~comme~~ ~~les~~ ~~glaciers~~ ~~de~~ ~~l'homme~~ ~~conquérant~~ ~~du~~ ~~poète.~~ ~~le~~ ~~rend~~ ~~quelqu'un~~ ~~au~~ ~~groupe~~ ~~pour~~ ~~de~~ ~~sa~~ ~~beauté~~ ~~abandonnée~~ ~~en~~ ~~les~~ ~~ceux~~ ~~profonds~~ ~~de~~ ~~l'éc.~~ ~~Tout~~ ~~ici~~ ~~est~~ ~~exposé,~~ ~~rien~~ ~~n'est~~ ~~décrit,~~ ~~une~~ ~~vérité~~ ~~fondamentale~~ ~~jaillit,~~ ~~le~~ ~~heros~~ ~~n'est~~ ~~point~~ ~~nommé,~~ ~~la~~ ~~femme~~ ~~non~~ ~~plus~~ ~~de~~ ~~sont~~ ~~l'un~~ ~~et~~ ~~l'autre,~~ ~~non~~ ~~pas~~ ~~quelqu'un~~ ~~in~~ ~~un~~ ~~tout~~ ~~et~~ ~~c'est~~ ~~l'humanité~~ ~~qui~~ ~~est~~ ~~l'eyeu~~ ~~des~~ ~~symbole.~~

Qui l'homme apparaît dans l'amour comme un vaincu qui ^{l'homme} ~~est~~ ~~à~~ ~~la~~ ~~gloire~~ ~~de~~ ~~heros~~ ~~effarouché,~~ ~~il~~ ~~lui~~ ~~semble~~ ~~qu'il~~ ~~est~~ ~~comme~~ ~~quelque~~ ~~sacrifice~~ ~~s'il~~ ~~a~~ ~~du~~ ~~talent~~ ~~ou~~ ~~touché~~ ~~quelque~~ ~~gazon~~

25

~~C'est le territoire. La femme qui fait de sa chair un
trône apparaît reine & dominatrice. Elle exige tout
Et la défaite rève l'homme n'apparaît ailleurs que
S'il la proclame lui même, tout en s'en reposant
presque. Tel ce sonnet.~~

L'avantage d'un tel art que peu de critiques com-
prennent c'est de vider l'essence même des pensées &
des sentiments; c'est de les élever à leur plus haute
& universelle puissance, c'est d'en bannir tout ce qui

revêt le caractère anonyme des inscriptions & des
décrets. On se figure les Sonnets de Mallarmé, taillés
sur des pierres & placés au long des routes hu-
maines. ~~Les arrêts~~ ^{Les arrêts} la songerie longue & tenace
des ~~passants~~ ^{supérieurs passants} réfléchis. ~~Us n'ont d'autre~~ ^{Us n'ont d'autre} ~~les apparences que~~
~~pour un éphémère~~ ^{pour un éphémère} ~~et~~ ^{et} ~~ils envisagent le monde~~
~~sur son aspect d'éternité~~, ils ~~en expriment~~ ^{sont faits de} ~~le syn-~~
thèses ~~et~~ ^{et} les idées & les images qu'ils déploient
sont ~~condensées~~ ^{condensées} & prodigieuses. Ah certes, si la
Bonne poésie est le langage des figures & des
Comparaisons éclatantes & adaptées, la science
l'est avant toute autre ^{point d'exemple} ~~en est l'exemple~~.

Il n'échappera toutefois à personne combien malgré
les avantages réels, elle force flanc aux réserves. Tout
y est subordonné à l'art de l'écrivain, l'allure d'un
ou magicien. Si les ~~poètes~~ ^{poètes} ~~ont~~ ^{ont} ~~de~~ ^{de} ~~la~~ ^{la} ~~culture~~ ^{culture} ~~sa~~ ^{sa} ~~vision~~
Voilà

On nous en a moyen de composition lyrique ou le bon
C'est des poésies à travers la littérature antique, mais

ne sont point ^{de trame parfaite} parfaits, si les ~~vers~~ ^{trames} trop fragiles ~~si les vers a longers~~ ^{si les vers a longers} ~~longuets et unis~~
 le ~~montre~~ ^{peut} tout trop epas, si, de peur d'etre explicit, il de
 meure ~~irremediablement~~ ^{irremediablement} obscur, le charme n'opere point
 & ceux qui attendent le miracle creent a la mystifi-
 cation.

Telle fut ~~la~~ ^{la} revolution de forme & de fond que les
 recents ecrits introduirent dans la poesie francaise
~~trois ans~~ Elle avait ete longuement preparee
 Elle etait necessaire. L'alexandrin rompu, cassé, emiette
 par Hugo n'aurait plus ete reconnu pour un vers par
 ceux du ~~XVI~~ ^{XVII} & ~~XVII~~ ^{XVIII} siecle qui l'avaient creé. Il n'est
 plus qu'une apparence, ~~il fallait autre esprit~~ ^{prestigieuse} ~~et~~ ~~et~~ ~~de~~ ^{Et Et de} le vers
 nouveau, nourri de ~~ecarts~~, c'est a dire de rythme ap-
 parut.

De meme, l'aut avait ete fecundé en tous sens, le verbe au
 litteraire, l'aut y avait fourmillé l'idée de verbe, multiple,
 contradictoire, qu'il etait urgent d'inaugurer un art
 de syntaxe. ~~un mode de composition~~ ^{un mode de composition} nouveau. La
 theologie etouffait l'idée; l'amplification ~~etouffait~~ ^{se repandait}
 Hugo procedait par enumeration interminable ou par
 anastrophe multiplies a l'infini. Les Parnassiens effacai-
 ent les mots rebondis, ils en faisaient des bouquizes ^{may}
 ne redonnaient rien.

Il fallait, tout en ne supprimant aucune source de
 non ni de vie, caualiter le flux des strophes. ~~elles existaient~~
 l'inondation de la litterature. ~~il fallait~~ ^{il fallait} ~~relever~~ ^{relever} la force de
 l'idée au detruement des materialites & des faits, ~~devenant~~
 toute meritable: Et le symbole ^{regna} ~~regna~~

Evolution était ^{devenue} mûre. Elle s'expliquait esthétiquement; ²⁷
elle se légitimait en outre ^{par une} ~~par l'évolution concomitante~~
~~de nos sociétés~~. Philosophiquement.

Le Romantisme ^{se satisfait} était ~~satoué~~ de spiritualisme: il abusait
sans de Dieu. Pour certains, ce mot représentait leur
leur croyance et leur lumière. Pour quelques uns, il
n'était qu'une rime

Ses réalistes, les naturalistes, les Tarnasieus furent
des positivistes. Auguste Comte, Littré, Spencer repa-
raient leur influence à travers les romans de Flaubert
de Zola, à travers les poèmes de Sully Prud'homme
et de Leconte de Lisle. Ce dernier fut ^{il est vrai} ~~un~~ colorait
de pessimisme, son incroyance totale serene.

Cette pénétration de l'art par la philosophie se remar-
quait, au long de toute l'histoire humaine. Si la
philosophie change, l'art ^{change} ~~suit sa nouvelle route~~.
^{l'histoire la} ~~s'orienta~~ d'après elle.

Ce depuis vingt ans la pensée française est ^{devenue} ~~devenue~~
idéaliste. Elle boude l'insuffisant positivisme. Toute
la jeunesse proteste non pas contre la suprématie de
la science, mais contre son rétrécissement matérialiste.

L'idéalisme ^{qui} s'est manifesté en ^{dans la} ~~même~~ ^{speculation}
^{apporte} ~~la speculation~~ ^{apporte} ~~et dans les lettres~~ ^{donc son} ~~premier~~
apport à la littérature ^{lui} ~~donnant~~ ^{son} ~~une~~ ^{forte} ~~afford~~ ^{affile}
faute à son profit. Cette loi de concomitance ^{qui}
~~je signalais~~ ~~jeus~~ ~~observée~~, que je signalais

Et cette dernière transformation de la poésie ^(française) sera suivie
~~de l'avenir~~ et d'autres transformations encore. Déjà souve-
nés l'école romane & l'école naturaliste. La première mal-
heureusement s'engage dans l'impasse de l'immatériel;
L'autre au contraire ^{ymore} ~~proteste~~ ~~tomber~~ à son tour & se
declame de lib. liberté & de la vérité, tout comme ses
devanciers. Elle profère les noms de Saint Georges
de Bouhélier, Maurice Deland, Albert Fleury, Eugène
Mouffort. Elle veut se ^{l'ambiance} ~~trier~~ ~~se~~ mêler à la
loi sociale, aider au bien. Elle se fait militante. Ses
jours qui sont proches recideront de son sort.

Il faut la voir s'affirmer, avec ^{espoir} ~~bonne~~ ~~humour~~ ~~pour~~
elle l'avantage ^{d'être la} ~~plus~~ ~~recente~~ ~~éclaboussure~~
de la vie. ~~Et qui est en elle pour tout porte~~ Qu'elle attaque
ses précédents immédiats, c'est dans l'ordre; que ses pré-
cédents immédiats approuvent ses ^{ludges} ~~combats~~, ce devient l'être.
L'art ne peut que gagner à ces combats. Et le fait chan-
ger c'est à dire ~~travaux~~: c'est l'essentiel.
de temps met toute chose au front. Et les poètes du vers
libre & du symbole ~~l'appréhendent~~ ^{par} ^{l'art} ~~facile~~. Ils ont accouru
avec ardeur & probité, quelques uns avec éclat & génie,
pour la gloire des lettres ~~immortelles~~ ~~immortelles~~

S. V.

(L'art)

~~On lieu de rechercher leur art dans les livres au lieu
de copier & d'imiter les poètes recueils plus ^{encore} que leurs
ouvrages se sont affranchis; ils sont allés voir la nature
& l'ont écrit, comme firent les plus anciens poètes. Et
la nature leur a donné l'instruction & le~~